

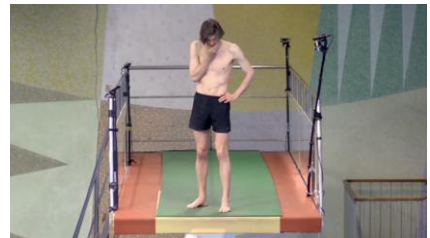
FICHE PARCOURS

Corps et âme

Programme de courts métrages *Corps sensibles* :

« *C'est comme un œil qui te regarde, qui te fixe tout le temps* » Dans *Naissance d'un acteur*, le comédien Kacey Mottet Klein livre une formidable leçon de cinéma et revient sur la relation étrange qui lie un acteur avec la caméra. Car si le comédien joue de tout son corps pour incarner un personnage, charge à la caméra d'inscrire cette présence dans l'image pour susciter des émotions chez le spectateur. Explorer la place du corps dans le cadre comme dans le récit, tel est l'un des enjeux du programme *Corps sensibles*.

Dans *Le sens du toucher*, c'est le ballet spontané de deux amoureux, et non les mots, qui traduit l'harmonie du couple. Dans *Hoptornet*, un cadre fixe sur un plongeur, parfois dédoublé, donne à voir des corps mis à nu qui se répondent, tous soumis à la même peur du vide. *Sous l'écorce* dresse le portrait très sensoriel d'une jeune femme à travers des gros plans sur des parties de son corps : mains, nuque ou jambes. Dans *Enzo*, c'est la quasi absence du corps qui crée le suspense : à quoi ressemble la personne qui s'adresse au spectateur en voix-off ?

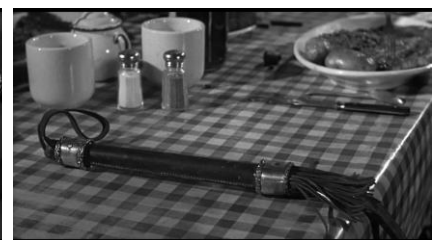


L'attente, le suspense et la tension liés à la simple présence d'un corps dans le cadre de l'image : que va-t-il se passer ?

L'homme qui tua Liberty Valance :

Le film de John Ford réunit à l'écran des comédiens de légende : James Stewart, John Wayne et Lee Marvin. Sans même prononcer un mot, leur gestuelle spécifique ou leur façon de se mouvoir posent les personnages. Ainsi, dans la séquence d'apprentissage du maniement d'une arme, la démarche raide et les gestes lents de Stewart trahissent l'inexpérience de l'homme de loi, quand l'attitude décontractée et le rictus ironique de Wayne traduisent l'assurance du cowboy.

Costumes et accessoires ont aussi leur importance dans la caractérisation des personnages et la définition d'archétypes propres au western : la badine filmée en gros plan renvoie à la violence de son propriétaire, le malfrat Liberty Valance. Qu'il soit avocat, employé à la plonge ou sénateur, Ramson Stoddard porte toujours un costume élégant alors que Tom Doniphon ne se sépare jamais de son chapeau de cowboy. Difficile pour les personnages de dépasser leur condition, même en changeant d'accessoire : malgré l'acquisition d'un pistolet, Stoddard ne devient pas une fine gâchette et Doniphon ressemble toujours à un cowboy en dépit du costume chic qu'il revêt pour faire la cour à Miss Hallie.



Costume et accessoires - quand les comédiens jouent de leur apparence physique pour faire exister leur personnage.

FICHE PARCOURS

Corps et âme

Rafiki :

A travers l'idylle entre Kena et Ziki, *Rafiki* s'intéresse au désir et à l'état amoureux en tant qu'émotions qui bouleversent les sens et les corps des deux personnages féminins. La mise en scène des séquences de complicité amoureuse se veut ainsi sensorielle et subjective. La lumière, les couleurs douces, l'ambiance sonore apaisante, les cadrages serrés sur des détails du corps des deux jeunes femmes, les mouvements de caméra qui passent de l'une à l'autre : tout concourt à transmettre la félicité simple ressentie par Kena et Ziki lors de ces moments intimes.

La force du film est aussi de chercher des traductions cinématographiques au sentiment universel amoureux, pour impliquer le spectateur jusque dans son propre corps. Il en va ainsi des métaphores visuelles ou sonores qui parcourent le film : le vol majestueux d'un oiseau peut évoquer la plénitude ressentie lors d'un coup de foudre, comme le vent qui gonfle un vêtement sur un fil à linge peut renvoyer au désir. Chaque spectateur trouvera les images auxquelles il est sensible pour qu'au diapason des deux personnages féminins, le film mette en émoi tous les sens du public !



Échange de regards, gros plans et jeux de lumière : la mise en scène concourt à mettre en émoi le corps des spectateurs avec l'histoire d'amour très sensorielle entre Kena et Ziki.

Conception et rédaction : Margot Grenier

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE 2020-2021